

Statistiques

Viticulture

Bilan de la campagne 1990/1991

Évolution des récoltes de vin
*Récoltes par catégories de vin**

Production mondiale de vin
Production de vin

Industries agricoles et alimentaires

Fabrication de boissons et alcools :
effectifs salariés et investissements du
secteur d'entreprise

Production ou ventes des différentes
branches de fabrication des spiritueux
*Production d'alcool par les distillateurs de
profession*
Ventes de Cognac
Production de liqueurs et crèmes de cassis
Production de spiritueux consommés à l'eau
Production d'apéritifs à base de vin

Évolution de la consommation
française des principaux spiritueux.

Production des branches de
fabrication de boissons non
alcooliques
*Production de boissons non alcooliques
élaborées et de jus de fruits*
Ventes d'eau minérales naturelles

Produits à base de tabac : production
et consommation
*Produits à base de tabac, production par
branche*
Consommation française de cigarettes
Consommation et prix du tabac

* Les italiques indiquent un graphique

Viticulture

Bilan de la campagne 1990/1991
(en milliers d'hectolitres)

Stocks au 1^{er} sept. 1990	43 395
dont à la propriété	28 680
au commerce	14 715

Récolte 1990 déclarée	65 529
dont vins et moûts	
pour vinification	63 939
moûts pour autres usages	1 590

Quantités récupérées	107
-----------------------------	------------

Importation de vins et moûts	5 591
---	--------------

Disponibilités	114 622
-----------------------	----------------

Stocks au 31 août 1991	47 417
dont à la propriété	32 680
au commerce	14 737

Utilisation au cours de la campagne 1990-1991	67 205
--	---------------

Consommation en franchise et pertes	2 549
Consommation taxée	34 971
Distillation	14 538
Moûts concentrés	214
Autres usages industriels	2 817
Exportations	12 117

(Source DGI)

Évolution des récoltes de vin

Sur les vingt dernières années, les récoltes enregistrent un mouvement analogue à celui de la consommation taxée : augmentation sensible des récoltes de vins d'appellation, diminution depuis 1980 pour les autres vins : dans cette dernière catégorie toutefois, la baisse ne touche

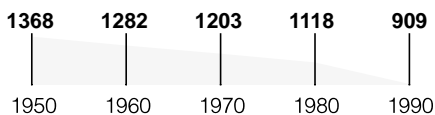
que les vins de table, alors que la récolte de vins de pays augmente constamment (passant de 9 616 Mhl en 1986 à 12 278 Mhl en 1990). On doit aussi signaler que la baisse très importante des récoltes en 1991, qui a touché toutes les catégories de vins, est surtout due aux conditions climatiques.

Il est intéressant d'analyser en détail cette corrélation entre la baisse des récoltes et la baisse de la consommation pour savoir laquelle impulse l'autre. En fait la chute de la consommation de vin de table est due à un changement profond des modes de consommation parmi les nouvelles générations, et semble être le facteur originare des tendances observées. Mais il existe aussi des facteurs liés à la politique agricole commune (réduction des surfaces de production destinée à résorber l'excédent structurel de vins au niveau communautaire) ;

L'analyse de la superficie totale du vignoble français à travers les recensements généraux de l'agriculture et les déclarations de récolte montre une régression sur longue période, avec une accentuation de la diminution des surfaces de production sur la dernière décennie.

Superficie totale du vignoble français

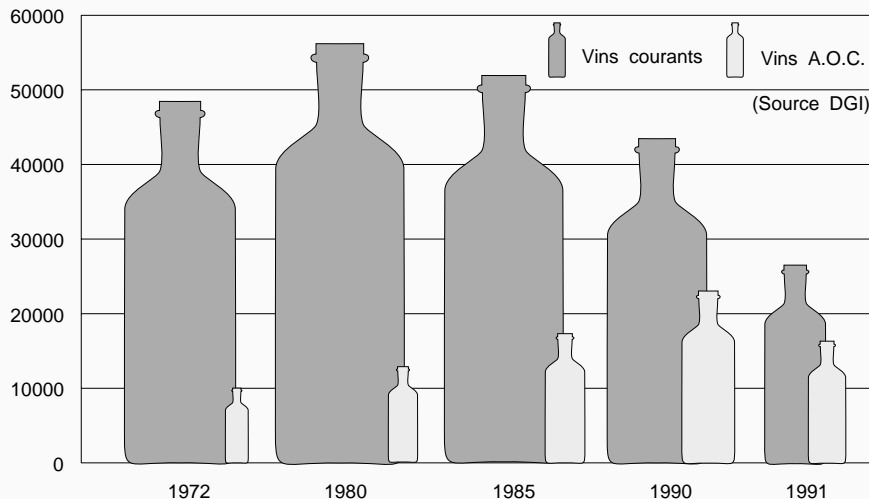
(en milliers d'hectares)



Cette évolution d'ensemble recouvre des grandes disparités au niveau des régions et des catégories de vin. Certains vignobles enregistrent une expansion entre les deux derniers recensements, comme l'Alsace (+ 14 %), la Champagne, la Gironde et la Drôme (+ 11 %) ou la Bourgogne (+ 10 %). Par contre on observe des régressions sensibles en Corse (- 51 %), dans le Gers (- 34 %), les Bouches du Rhône (- 32 %), le Tarn (- 28 %) et les Charentes (- 19 %). Le Languedoc-Roussillon, qui reste le plus grand vignoble français, voit sa superficie baisser de 12 %, de même que le Val de Loire, ce qui est la moyenne France entière.

Récoltes par catégories de vin

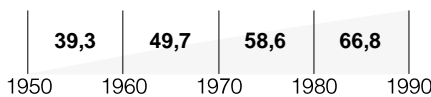
(en milliers d'hectolitres)



Les rendements moyens révèlent une forte augmentation de productivité.

Rendements

(en hectolitres par hectare)

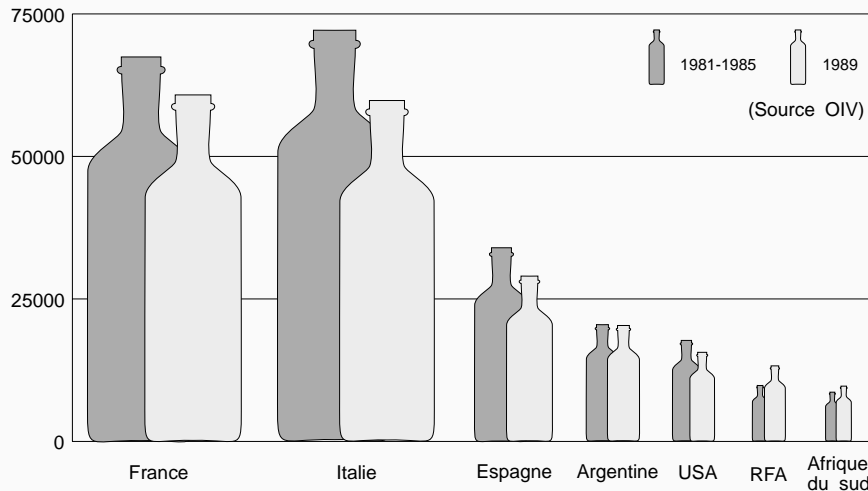


Production mondiale de vin

La tendance française s'inscrit dans un mouvement mondial de décroissance. La production de vin dans le monde a progressé de 55 % entre 1950 et 1980, jusqu'à un pic de 366 millions d'hectolitres en 1982 ; depuis elle décroît, pour se situer dans une fourchette d'environ 300 millions d'hectolitres.

Production de vin

(en milliers d'hectolitres)



Industries agricoles et alimentaires

(Boissons et Alcools)

Fabrication de boissons et alcools Effectifs salariés et investissements du secteur d'entreprise

Secteur d'activité	Effectifs			Investissements (MF)			
	Année	1971	1980	1988	1971	1980	1988
Distillation d'alcool		2 124	1 182	1 489	27,5	47,0	142,7
Distillation d'eau de vie		5 244	4 909	5 079	55,3	129,0	226,3
Liqueurs, apéritifs		7 106	6 721	4 375	87,7	140,0	122,9
Apéritifs à base de vin		3 972	2 563	1 069	17,2	33,0	89,5
Champagnisation		8 858	8 174	7 483	112,0	195,0	578,9
Brasserie		18 806	12 947	7 144	189,2	808,0	887,5
Cidrierie		932	1 192	887	10,5	27,0	48,3
Jus de fruits de légumes		1 596	2 157	1 235	20,3	67,0	125,0
Boissons non alcoolisées élaborées		4 198	3 674	3 996	53,2	107,0	240,1
Eaux minérales		10 401	9 957	9 508	109,0	264,0	622,6

On rappelle que le secteur regroupe des entreprises ayant la même *activité principale*. La branche d'activité par contre inclut tous les établissements exerçant cette activité, même à titre secondaire.

(Source : Enquête annuelle d'entreprise, SCEES)

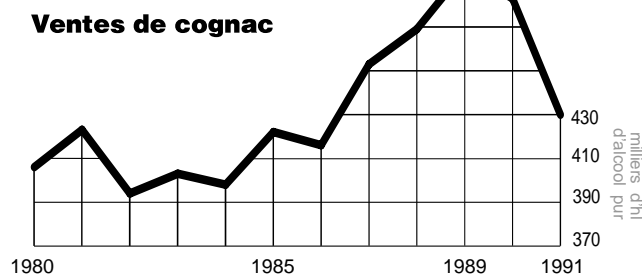
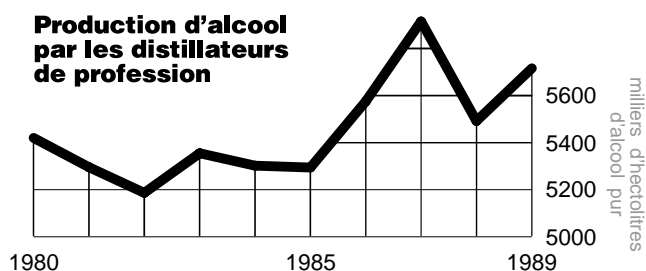
On note que les plus fortes réductions d'effectif concernent les apéritifs à base de vin (qui subissent un fort recul du marché intérieur et une perte de parts de marché face à la concurrence étrangère) et dans la brasserie, qui a connu un fort

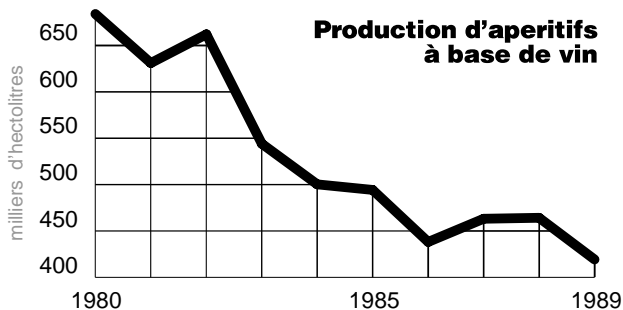
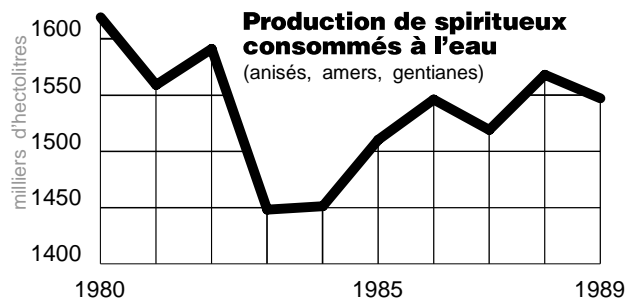
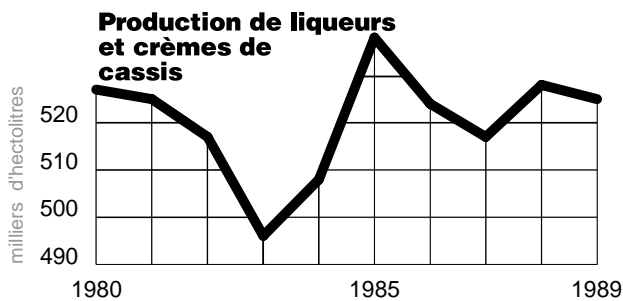
mouvement de concentration et de modernisation.

Au total, entre 1971 et 1988, l'effectif salarié occupé dans les secteurs industriels fabriquant des boissons alcooliques passe de 47 042 à 27 526, soit une diminu-

tion de 41 %. Sur la même période, l'emploi salarié dans les secteurs de fabrication de boissons non alcooliques passe de 16 195 à 14 739, soit 9 % de diminution.

Production ou ventes des différentes branches de fabrication de spiritueux





	3	4
graphiques	5	
(Source INSEE)		
	1	2

Évolution de la consommation française des principaux spiritueux

La consommation totale de spiritueux en alcool pur, dont près des deux tiers sont représentées par les anisés et les alcools de céréales ou de grains, augmente de 14 % entre 1981 et 1991, passant de 1250 Mhl d'alcool pur à 1420 Mhl.

La production de spiritueux consommés à l'eau (graphique 4) et celle de liqueurs et crèmes de cassis (graphique 3) bénéficient du relatif essor de la consommation intérieure depuis le milieu de la décennie 1980. Celle d'apéritifs à base de vin chute, à la suite d'une demande atone et de pertes de parts de marché au profit de la concurrence étrangère. Le cognac est

	1981	1985	1989	1990	1991
Anisés	548,5	534,9	566,2	577,5	585,0
Amers, gentianes	28,7	26,8	28,6	30,3	29,0
Alcools de céréales (whisky, gin, vodka)	198,1	251,7	305,9	310,0	302,0
Apéritifs à base de vin, vermouths	N.C.	119,0	123,9	118,6	116,4
Cognac, armagnac, calvados	93,6	69,3	64,9	57,5	54,4
Vins mousseux, VDN	66,3	49,4	43,4	58,4	50,5
Rhum	100,0	78,7	74,8	68,2	72,5
Crèmes de cassis	16,7	19,8	23,3	22,6	24,1
Autres digestifs, liqueurs	122,5	123,2	N.C.	157,8	175,0

(Source : DGI)

(en milliers d'hectolitres d'alcool pur)

surtout un produit d'exportation, aussi ne pâtit-il pas trop de la faiblesse de la consommation intérieure jusqu'en 1990, année à partir de laquelle la crise mondiale de la demande (en particulier sur les produits de luxe) fait sentir ses effets. Quant au whisky, au gin, à la vodka et au rhum,

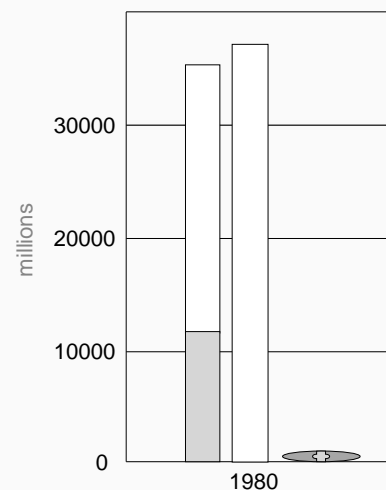
ce sont surtout des boissons importées (depuis les DOM-TOM en ce qui concerne le rhum). Aussi les fortes évolutions observées sur la consommation intérieure se traduisent-elles surtout en termes de commerce extérieur.

Production des branches de fabrication de boissons non alcooliques

Production de boissons non alcooliques élaborées et de jus de fruits

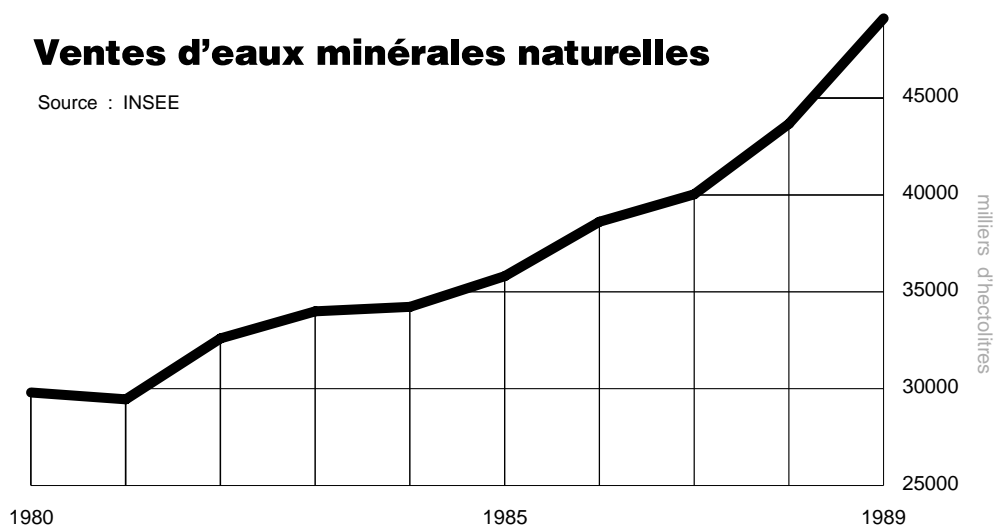


Produits à base de



Ventes d'eaux minérales naturelles

Source : INSEE



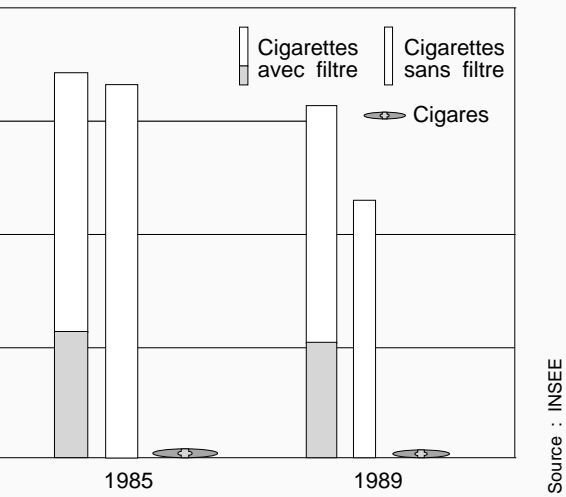
Les productions françaises de boissons non alcooliques bénéficient du développement sensible de la consommation intérieure depuis dix ans,

ainsi que de l'essor des exportations, notamment pour les eaux minérales et certaines boissons non alcoolisées élaborées.

La consommation de cigarettes enregistre une croissance très importante jusqu'en 1985. Quant à la production intérieure, elle baisse depuis 1980, en particulier pour les cigarettes sans filtre. Aussi la pénétration étrangère du marché français est-elle forte. Le graphique ci-contre permet de comparer la consommation, en 1985, de tabac en grammes par adulte de 15 ans ou plus dans plusieurs pays (1 gramme équivaut à peu près à 1 cigarette) en liaison avec le prix du tabac (en indice base 10 pour la moyenne CEE). Il y a une évidente corrélation négative entre niveau de prix et consommation, mais d'autres facteurs peuvent jouer, d'ordre culturel notamment : la consommation est plus faible (et les prix plus élevés) dans les pays du Nord de tradition protestante ou anglicane, que dans les pays Latins plus permissifs.

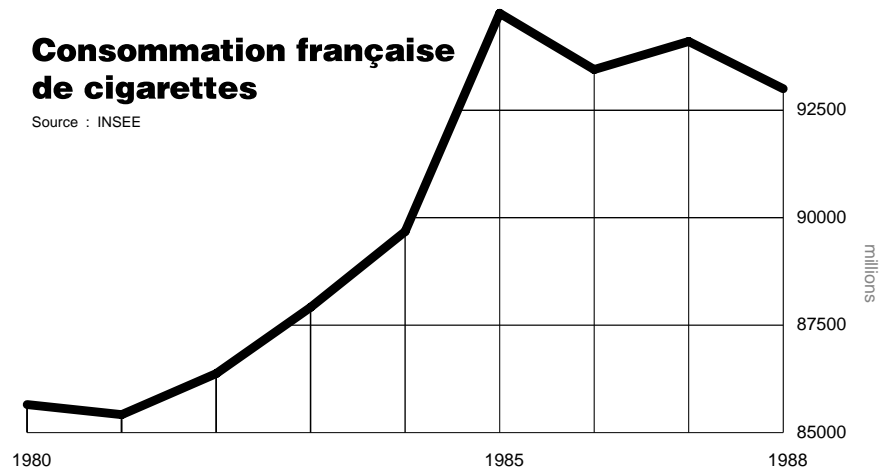
Produits à base de tabac : production et consommation

tabac, production par branche



Consommation française de cigarettes

Source : INSEE



Consommation et prix du tabac

Année 1985 (Source : OMS, Eurostat)

